



Déclarations et Discours



N° 76/11

LE CARACTÈRE DES ENGAGEMENTS DU CANADA EN AMÉRIQUE LATINE

Notes pour le discours du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, à Caracas (Venezuela), le 30 janvier 1976.

Monsieur le président,

Je ne saurais vous remercier plus sincèrement de vos aimables paroles qu'en vous disant quel plaisir j'éprouve à me trouver ici, au Venezuela, en compagnie de ma femme et de mes collaborateurs canadiens. La chaleur de votre accueil, monsieur le président, conjuguée à celle du beau climat de votre pays, ont permis à notre visite officielle de s'ouvrir sous les plus heureux auspices.

Je m'empresse d'ajouter qu'il n'est pas nécessaire de venir au Venezuela pour profiter de sa chaleur. En effet, au moment où je vous parle, des milliers de Canadiens aux prises avec les rigueurs de l'hiver se tiennent bien au chaud grâce aux produits pétroliers vénézuéliens, témoignage éloquent des liens unissant nos deux pays.

J'espère que notre visite - la première d'un premier ministre canadien au Venezuela, la première même dans un pays sud-américain de langue espagnole - nous fera mieux comprendre les avantages que chaque pays peut retirer de ce rapprochement, à un point tel que le mot "hémisphère" prendra un tout autre sens aux yeux des Vénézuéliens et des Canadiens. Sans doute est-il étrange qu'au moment même où le monde se fait plus petit, que l'hémisphère occidental, lui, se fasse plus grand. Et il est symptomatique que les liens amicaux entre le Venezuela et le Canada se manifestent non pas ici à Caracas, ni à Ottawa, mais bien à Paris dans le cadre de la Conférence sur la coopération économique internationale dont un Vénézuélien, le ministre Manuel Perez Guerrero, et un Canadien, M. Allan MacEachen, ont l'insigne honneur d'assumer la coprésidence. Voilà qui en dit long sur nos pays respectifs et sur le monde de 1976! Intéressés comme nous le sommes à renforcer nos relations bilatérales et décidés à y parvenir, nous nous employons à construire une communauté internationale fondée sur la justice et la sagesse. Pour que le monde sorte transformé de cette période d'incertitude, ce qui, à mon avis, sera le cas, il nous faut mettre en commun nos réalisations bilatérales et multilatérales. Tel est, monsieur le président, le but de ma présence ici.

Ce n'est pas le fruit du hasard si la première visite que rend un premier ministre canadien à une république sud-américaine a lieu au